

# JE CROIS EN L'ÉGLISE

\*\*\*\* \*\*



La situation actuelle, un confinement dont on ne voit pas la fin, nous fait prendre un peu plus conscience de la place et de l'importance de l'Église dans la vie du baptisé et même dans et pour la société. Privés des assemblées dominicales, les fidèles se retrouvent encore plus isolés. Les baptêmes, les mariages, les premières communion, les professions de foi et autres célébrations, occasions de réunions familiales festives, sont reportées sine die.

Ces semaines de confinement ne doivent pas nous faire oublier que nous sommes toujours dans le temps pascal. Temps liturgique durant lequel l'Église se souvient que Jésus ressuscité, avant de monter au Ciel, a assuré ses disciples de sa présence réelle et agissante jusqu'à son retour.

Parmi le nombreux signes de cette présence du Seigneur, réelle et agissante, il y a, bien sûr, l'Église. L'Église si souvent réduite aux faiblesses de ses membres et critiquée aussi bien de l'intérieur que du dehors par ses adversaires.

Au moins une fois par semaine, à la messe dominicale, nous proclamons notre foi en l'Église, saint don de Dieu. Mais sommes-nous toujours bien conscients que l'Église c'est nous aussi ? Nous ne sommes pas des simples adhérents d'une institution qui a traversé les siècles. Nous sommes membres du corps du Christ et Église du Seigneur.

Ces jours du temps pascal vont nous aider à renouveler notre attachement à l'Église en membres du corps du Seigneur. Il ne suffit pas dire que nous croyons à la sainte Église, il nous faut l'aimer. Or aimer c'est s'impliquer pour ceux que l'on aime jusqu'au don de sa propre vie. Comment exprimons-nous notre amour pour l'Église ?

Pour faire, en quelque sorte, le point sur conception et participation à la vie de l'Église,

## Revisitons nos connaissances sur l'Église

en prenant, par exemple, un peu de temps pour relire ce que le Catéchisme et le saint Concile Vatican II disent du mystère de l'Église. Les courts passages qui suivent sont, évidemment, une invitation à lire, dans la mesure du possible, l'ensemble des textes de référence.

## Le mot « Église » dans le langage chrétien

Dans le langage chrétien, le mot Église désigne l'**assemblée liturgique**, mais aussi la **communauté locale** ou toute la **communauté universelle** des croyants. Ces trois significations sont inséparables. « L'Église, c'est le Peuple que Dieu rassemble dans le monde entier. Elle existe dans les communautés locales et se réalise comme assemblée liturgique, surtout eucharistique. Elle vit de la Parole de Dieu et du Corps du Christ et devient elle-même Corps du Christ. (*Catéchisme de l'Église catholique* 752).

## Instituée par le Christ

« Le Seigneur Jésus posa le commencement de son Église en prêchant l'heureuse nouvelle, l'avènement du Règne de Dieu promis dans les Écritures depuis des siècles. » Pour accomplir la volonté du Père, le Christ inaugura le Royaume des cieux sur la terre. L'Église « est le Règne du Christ déjà mystérieusement présent. » (...) Le germe et le commencement du Royaume sont le « petit troupeau » de ceux que Jésus est venu convoquer autour de Lui et dont Il est Lui-même le pasteur. Ils constituent la vraie famille de Jésus. (*Catéchisme de l'Église Catholique* 763 et 764).

## Rappelons aussi ce que dit le Concile Vatican II dans « Lumen Gentium » (chapitre IV, 40 § 2 et 3)



« Née de l'amour du Père éternel, fondée dans le temps par le Christ rédempteur, rassemblée dans l'Esprit-Saint, l'Église poursuit une fin salvifique et eschatologique qui ne peut être pleinement atteinte que dans les siècles à venir. (..) A la fois « assemblée visible et communauté spirituelle », l'Église fait ainsi route avec toute l'humanité et partage le sort terrestre du monde ; elle est comme le ferment et, pour ainsi dire, l'âme de la société humaine appelée à être renouvelée dans le Christ et transformée en famille de Dieu. »

**Ces quelques renvois aux enseignements de l'Église ont pour but de nous inciter à approfondir nos connaissances de l'Église pour mieux y prendre notre place afin de participer toujours plus généreusement à sa mission.**

## Quelle est notre participation réelle à la vie de notre Communautés locale ?

Afin de continuer cette réflexion sur l'Église relisons dans St Luc, (Lc 24,13-35), le récit des disciples d'Emmaüs. Soyons attentifs à la conversion des deux compagnons qui après avoir reconnu le Seigneur au partage du pain, s'empresent de rejoindre la communauté restée à Jérusalem. La communauté des Apôtres et de leurs compagnons, image de l'Église naissante dont eux aussi sont membres et sans qui ils ne pourraient demeurer des croyants fidèles au Seigneur ressuscité.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

*Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la*

*bénédition et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » **À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.***

A notre tour, nous sommes renvoyés aux liens qui nous unissent à l'Église : Sommes-nous toujours bien conscients des grâces dont le Seigneur nous comble par son Église ?  
Sommes-nous bien conscients de notre rôle dans sa mission ?

Nous pouvons enfin réciter le Symbole de Nicée-Constantinople, en étant particulièrement attentifs à l'affirmation : « **Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique** ».



### **Prière**

Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, toi qui refais ses forces et sa jeunesse ; tu nous a rendus la dignité de fils de Dieu, affermis-nous dans l'espérance de la résurrection ( 3ème dimanche de Pâques).